

La société des amis de Jacques Lacarrière
présente l'association
Chemins faisant



*Je décidai seul, absolument seul, de ce que je ferai de ma vie : être cigale
et jamais fourmi (Un jardin pour mémoire)*

*Je suis un enfant du soleil, de la chaleur, des terres sèches et brûlées, de
la mer tiède (Chemin faisant)*

*Oiseleur du Temps. C'est la seule définition que j'oserais donner de
l'écrivain (Sourates)*

*Le chemin ne finit jamais : pourquoi finirait-il puisque la terre est
ronde ? (Errances)*

*Écrire seulement pour être. Pour s'engager. Vers les autres. Avec les
autres (Sourates)*

L'association, constituée dans la fidélité à celui que fut, et que continue d'être, Jacques, n'est pas un monument commémoratif, mais un corps vivant, qui n'a pas vocation à célébrer, mais à soif de perpétuer l'intuition et le désir intense qu'eut notre espiègle visionnaire d'inviter et inciter ceux qui prirent plaisir à le lire ou à l'écouter à perpétuer sa conviviale et généreuse exigence.

C'est afin de répondre à son invitation permanente au voyage que certains de ses amis ont décidé de lui faire escorte, sous la bannière de « Chemins faisant », le pluriel s'attachant à signifier la pluralité, la diversité, l'œcuménisme cosmopolite de sa navigation à l'estime.

Ils s'engagent par là, non pas à célébrer, mais à maintenir en vie sa mémoire, à le garder présent, au centre du labyrinthe où il conduit la mélancolique sarabande de notre fidélité.

Chemins faisant multipliera les occasions de rencontre avec Jacques Lacarrière, et dans son sillage avec d'autres auteurs, selon ce même principe d'itinérance fertile qui fut et reste le moteur de sa présence la plus *réelle*.

A toute association il faut un état-major, désigné sous le terme, en la circonstance incongru, de bureau. Celui-ci est constitué de : Gil Jouanard (président), Luis Mizon (vice-président), Jean Guiloineau (secrétaire général), Cécilia Joxe (trésorière). Les membres d'honneur sont d'ores et déjà : Ismail Kadaré, Adonis, Laurent Terzieff, Jean Malaurie, Mahmoud Darwich, Lama Cherab, Breyten Breytenbach, Nicole Lattès, TatianaRoy....

Pour rejoindre cette amicale escorte, vous pouvez écrire aux adresses suivantes :

chemins.faisant@yahoo.fr - www.cheminsfaisant.org
Chemins faisant Boîte postale n° 29 89270 Vermenton

Etre cultivé aujourd'hui, ce n'est pas lire Tacite ou Homère dans le texte (cela c'est de l'érudition), ce n'est pas non plus connaître par cœur les composantes chimiques du sol de Mars ou de Saturne, c'est tout simplement admettre - jusqu'en sa propre création - la culture des autres ; c'est même au besoin se mêler à elle et la mêler en soi. Etre cultivé aujourd'hui, c'est porter en soi, à sa mort, des mondes plus nombreux que ceux de sa naissance. Etre cultivé aujourd'hui, c'est être tissé, métissé par la culture des autres.

Qu'est-ce qu'un patrimoine littéraire ? Quand on prononce ou quand on lit ces mots, on pense avant tout à un dépôt, un legs, à un don des savants, des poètes et des écrivains du passé que nous aurions mission de conserver et de transmettre intact aux générations à venir. Rien ne me paraît plus faut. Un patrimoine littéraire, ce ne sont pas des mots embaumés dans des pages ni des images momifiées en des nécropoles livresques mais le contraire : une source toujours vivante qui continue de couler jusqu'à nous, de refléter nos besoins et nos rêves, qui continue en sommes d'alimenter notre présent. Car nous appartenons au même fleuve que ceux qui nous ont précédés sur ses rives et ce sont leurs voix, leurs mots, leurs idées, leurs images que nous surprenons en son cours. Un patrimoine, c'est ce qui sourd de la terre pour ensuite traverser les siècles comme une mémoire qui murmure. Un vrai livre ne meurt jamais. Tout au plus hiberne-t-il dans le temps et il ne dépend que de nous de lui redonner souffle et voix par la lecture vivifiante que nous pouvons en faire. Tel est le miracle des livres : resserrer ou abolir le temps en restituant intacte la parole du plus ancien passé. Depuis Homère, nous le savons, les vrais livres ont tous été écrits hier.

Jacques Lacarrière

Mois du patrimoine écrit (16 sept, 14 oct 90)